

Abaissement du point de congélation de dissolutions contenant un mélange de deux sels neutres

Objekttyp: **Chapter**

Zeitschrift: **Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles**

Band (Jahr): **11 (1871-1873)**

Heft 66

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

XI

Abaissement du point de congélation de dissolutions contenant un mélange de deux sels neutres.

Blagden a fait plusieurs expériences sur la température de congélation de dissolutions saturées d'un sel, auxquelles il ajoutait un autre sel en proportions variables. Il a trouvé que le point de congélation de la dissolution du mélange est inférieur au point de congélation de la dissolution saturée de chaque sel séparément; il en a conclu que, *pour les mélanges réfrigérants, il y a avantage à employer deux sels à la fois*, et il a confirmé cette conclusion par des expériences directes.

Blagden a recherché aussi l'abaissement du point de congélation produit par des mélanges de chlorures de sodium et d'ammonium dans des dissolutions non saturées. Voici ses résultats, comparés aux sommes des abaissements produits par chaque sel séparément, calculées d'après les tableaux X et XV.

1^{er} mélange.

<i>Chlorure d'ammonium</i> M = 10 ; E (observé, tab. XV) =	6°,65
<i>Chlorure de sodium</i> . . . M = 6,67 ; E (calculé, tab. X) =	3,9
	Somme 10,55
Mélange; E (observé, par Blagden) ⁸⁷ =	10°,7

2nd mélange.

<i>Chlorure d'ammonium</i> M = 10 ; E (observé, tab. XV) =	6,65
<i>Chlorure de sodium</i> . . . M = 10 ; E (observé, tab. X) =	6,1
	Somme 12°,75
Mélange; E (observé, par Blagden) ⁸⁸ =	12°,65

⁸⁷ Température de congélation + 12°³/₄ F = -10°,7C.

⁸⁸ Température de congélation + 9°¹/₄ F = -12°,65C.

On voit que l'abaissement du point de congélation de la dissolution du mélange est sensiblement égal à la *somme* des abaissements produits par chaque sel isolément.

J'ai obtenu des résultats analogues avec d'autres mélanges. Je ne cite que l'expérience suivante, dans laquelle la dissolution de chaque sel a été préparée séparément, et son point de congélation observé directement avant de mélanger les dissolutions :

<i>Chlorure d'ammonium</i> M = $\frac{20,00}{2}$; E (calculé, tab. XV) = 6°,65	
<i>Azotate de soude</i> M = $\frac{31,78}{2}$; E (calculé, tab. XLIV) = 5°,5	
	Somme <u>12°,15</u>
<i>Chlorure d'ammonium</i> M = 20,00 ; E (observé) = 13°,65	
<i>Azotate de soude</i> M = 31,78 ; E (observé) = 10°,2	
	Moyenne <u>11°,925</u>
Mélange ; E (observé) = <u>11°,75</u>	

L'abaissement du mélange est inférieur à l'abaissement calculé ; il est aussi un peu inférieur à la moyenne des abaissements observés pour les dissolutions séparées.

J'ai préparé deux dissolutions contenant, l'une un mélange de chlorure de potassium et de carbonate de soude, l'autre un mélange de chlorure de sodium et de carbonate de potasse — en quantités proportionnelles aux *équivalents* de ces sels. L'abaissement du point de congélation de chacune de ces dissolutions a été observé directement, puis comparé à la somme des abaissements qu'auraient produits, d'après le calcul, chacun des sels isolément.

1^{er} mélange.

<i>Chlorure de potassium</i> M = 10,49 ; E (calculé, tab. III) = 4°,64	
<i>Carbonate de soude</i> . . . M = 7,25 ; E (calculé, tab. XLVII) = 2°,85	
	Somme <u>17,44</u>
	Somme <u>7°,22</u>
Mélange M = 17,44 ; E (observé) = <u>7°,5</u>	

2nd mélange.

Chlorure de sodium M = 8,00; E (calculé, tab. X) = 4°,82

Carbonate de potasse M = 9,44; E (calculé, tab. XXVI) = 3°,02

Somme 17,44

Somme 7°,84

Mélange M = 17,44 ; E (observé) = 7°,6

Moyenne des abaissements *calculés*, pour les deux mélanges : 7°,53

Moyenne des abaissements *observés*, pour les deux mélanges : 7°,55

Les abaissements observés diffèrent peu de la *somme* des abaissements calculés pour chacun des sels isolément. L'abaissement observé est un peu *plus grand* que l'abaissement calculé pour le premier mélange, et un peu *plus petit* que l'abaissement calculé pour le second mélange. Les moyennes des abaissements observés et calculés sont sensiblement égales.

Cette expérience indique que les deux dissolutions préparées, l'une avec du *chlorure de potassium et du carbonate de soude*, l'autre avec du *chlorure de sodium et du carbonate de potasse*, en proportions équivalentes, ont la même constitution chimique; mais elle ne donne aucun renseignement précis sur le *mode de groupement* des divers éléments dans la dissolution.

M. Rüdorff a mesuré l'abaissement du point de congélation de la dissolution d'un sel double, le *chlorure de cuivre et d'ammonium* $2\text{NH}^4\text{Cl}, \text{CuCl}^2, 2\text{H}^2\text{O}$. Les résultats de ces observations sont dans le tableau LX. La première et la deuxième colonne contiennent les proportions de NH^4Cl et de CuCl^2 pour 100 d'eau; la troisième colonne contient la proportion de sel double (*anhydre*) $2\text{NH}^4\text{Cl}, \text{CuCl}^2$; ⁸⁹ dans la quatrième et la cinquième colonne sont les abaissements du point de congélation que produiraient séparément les sels NH^4Cl et CuCl^2 , calculés d'après les tableaux XIV et I^{er}; dans la sixième colonne sont les abaissements calculés pour un mélange des deux sels; — ce sont les sommes des abaissements de la quatrième et de la cinquième colonne; dans la septième colonne sont les abaissements produits par le sel double, tels qu'ils ont été observés par M. Rüdorff.

⁸⁹ Les chiffres de la troisième colonne sont les sommes de ceux des deux premières.

TABLEAU LX (Rüdorff). — Chlorure de cuivre et d'ammonium.

M NH ⁴ Cl	M CuCl ²	M 2NH ⁴ Cl, CuCl ²	E NH ⁴ Cl (tabl. XIV)	E CuCl ² (tabl. I)	E 2NH ⁴ Cl, CuCl ²	
					calculé	observé
2,40	3,02	5,42	1,56	1,09	2,65	2,65
2,65	3,34	5,99	1,72	1,21	2,93	2,9
3,17	3,99	7,16	2,06	1,45	3,51	3,5
6,32	7,94	14,26	4,11	3,18	7,29	7,3
9,90	12,43	22,33	6,44	5,31	11,75	11,55
10,67	13,41	24,08	6,94	5,82	12,76	12,6

La comparaison de la sixième et de la septième colonne fait voir que les abaisssements observés sont sensiblement les mêmes que les abaisssements calculés. On ne peut donc savoir, d'après les expériences sur la congélation, si, dans la dissolution de chlorure double de cuivre et d'ammonium, les chlorures de cuivre et d'ammonium sont combinés ou simplement mélangés.

Dans la plupart des exemples que nous venons de citer, on ne peut douter que les sels mélangés dans les dissolutions n'agissent chimiquement l'un sur l'autre; néanmoins, chaque sel abaisse le point de congélation à peu près comme s'il était seul dans la dissolution. Il paraît certain que si les substances mélangées n'exerçaient aucune action chimique réciproque, l'abaissement du point de congélation de la dissolution du mélange serait rigoureusement la somme des abaissements produits par chaque substance isolément. — Ceci justifie l'hypothèse que nous avons faite au §VI, à savoir que, lorsqu'une dissolution contient un mélange de deux hydrates d'un même sel, chaque hydrate abaisse le point de congélation de la même quantité qu'il l'abaisserait s'il se trouvait seul dans la dissolution.

XII

Constitution chimique de quelques dissolutions salines, d'après les expériences sur la tension de leur vapeur.

Les expériences de M. Wüllner sur la diminution de la force élastique de la vapeur d'eau émise par les dissolutions salines ⁹⁰ ont été faites à des températures comprises entre 20° et 100° environ. Les résultats qui nous intéressent plus particulièrement sont les suivants.

En désignant par V la diminution de la force élastique de la vapeur, et par M la proportion de sel anhydre pour 100 d'eau, il résulte des expériences de M. Wüllner que, pour chaque température, le rapport $\frac{V}{M}$ a une valeur sensiblement *constante* pour certaines substances, *croissante* pour d'autres. M. Wüllner en a conclu que les premières préexistent dans les dissolutions à l'état anhydre, les dernières à l'état hydraté. Pour celles-ci, il a calculé le nombre r d'atomes d'eau d'hydratation qu'il faut supposer

⁹⁰ Poggend. Ann., t. 103, p. 529; t. 105, p. 85; t. 110, p. 387.